

Piano le petit pingouin,

et



son nouvel ami

Kamishibai de [Nounou Gaby](#)
(Textes de Suzanne Desprein/illustrations de Gabrielle Bertel)

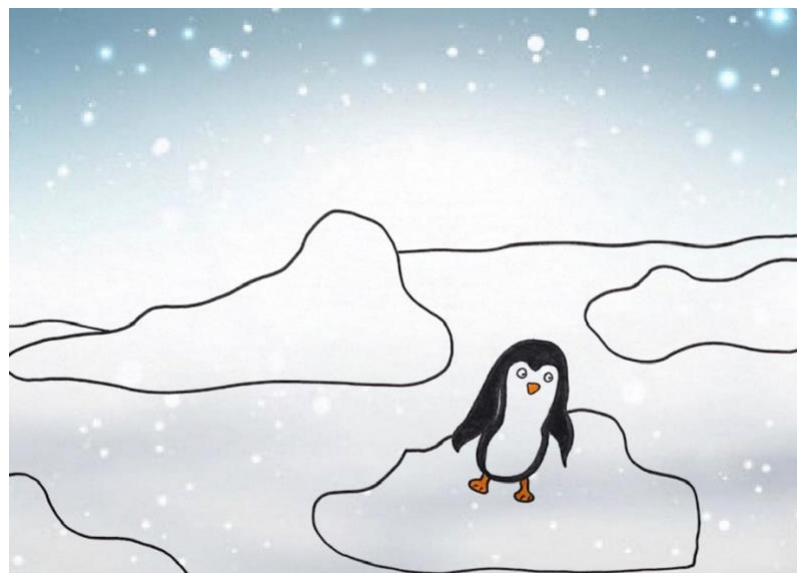


Mais qui est ce joyeux acrobate blanc et noir qui s'agite et gigote sur la banquise, là-haut, au pôle nord ?

Mais c'est Piano le petit pingouin qui joue à la glissade ! Il n'a pas ses copains, aujourd'hui, alors il s'éclate tout seul sur son toboggan de glace, monte, descend, fait des pirouettes comme un fou.

— Je suis le roi de la glisse, le Piano de la banquise ! s'exclame-t-il en entonnant une chanson de son répertoire.

Papa et maman ne l'ont pas appelé Piano pour rien !



Mais il finit par s'ennuyer sans ses amis, sur le grand manteau blanc.
— Je vais aller les retrouver, se dit-il. Allez, en route !



Il croise monsieur Ours polaire, occupé à pêcher.

— Bonjour monsieur Ours blanc ! Je cherche mes copains pour jouer avec eux. Les avez-vous vus ?

— Je n'ai vu personne, et ça ne mord pas ce matin, je suis furieux. Regarde, je ne remonte que des sacs en plastique et une longue chaussette à rayures. Que vont manger mes oursons ?

— Courage, monsieur ours, je suis sûr que ça va s'arranger ! Moi, je vous débarrasse de cette vieille chaussette !



Mais que fait ce gracieux lièvre arctique blanc immaculé, caché derrière un rocher ?

Oups, il fait caca. Piano s'éclipse sur la pointe des pieds pour respecter son intimité.

En chemin, il ramasse de jolis cailloux, tout en chantonnant un curieux refrain qu'il vient d'inventer :

« Un petit caillou dans ma poche, ma poche, un petit caillou, un jour me servira... Deux petits cailloux dans ma poche, ma poche, deux petits cailloux, un jour me serviront... »



Brusquement, un animal fier et majestueux se dresse devant lui. Avec ses deux énormes bois sur la tête, on dirait un des rennes du père Noël !
— Je suis en train de prendre mon déjeuner, petit Piano ! Tiens, je te donne deux carottes !
— Merci monsieur le renne, je vais en manger une et mettre l'autre dans ma poche, avec la chaussette et les cailloux !



Un peu plus loin, c'est une meute de chiens husky qui se met en travers de son chemin.

— Halte, dit leur chef, tu ne peux pas passer par ici, c'est la route de la maison du père Noël, que nous n'avons pas encore nettoyée. Emprunte plutôt une autre piste !

Les chiens s'éclipsent au galop, car ils sont en retard, et, dans la précipitation, ils laissent tomber un seau vert dans la neige.

— Monsieur Husky, vous avez perdu votre récipient !

Mais les chiens sont déjà loin, et Piano ramasse le seau, découragé de ne pas trouver ses camarades.



— Puisque c'est comme ça, je vais me fabriquer un ami ! s'écrie Piano en sautant de joie.
Il roule une grosse boule de neige bien ronde pour faire son corps et son ventre grassouillet, ...



... puis une plus petite pour sa tête.
Mais ça ne suffit pas ! Ça ne ressemble à rien !



Il trouve deux jolies branches et les plante dans la grosse boule pour faire les bras.

C'est déjà mieux !

— Mais j'ai des trésors dans ma poche pour continuer !

Il saisit la chaussette, et la met autour du cou de son nouvel ami, qui a désormais une magnifique écharpe à rayures blanches et rouges. Puis il place des petits cailloux sur son gros ventre pour faire les boutons de son joli manteau.

— Il faut maintenant que je lui fasse un visage !

Deux cailloux pour de grands yeux expressifs, et une carotte pour un nez fantastique !

— Il ne lui manque plus qu'un chapeau... Piano attrape le seau vert, et le pose sur la tête de son bonhomme.

Trop bien !



— Oh ! Mon ami n'a pas de bouche, constate le petit pingouin en le regardant ! Il ne peut pas sourire, ni me parler !

Aussitôt dit, aussitôt fait. Piano lui dessine une jolie bouche avec un minuscule bâton ramassé plus tôt. Il est ravi.

— Bonjour bonhomme de neige, je vais t'appeler Igloo. Je peux te faire un bisou ?

— Bonjour petit pingouin ! Je n'aime pas beaucoup les bisous, ça me fait fondre ! Je préfère dire bonjour avec ma bouche, ou signer avec mes mains !

— C'est toi qui choisis, mon gentil Igloo, et je respecte ton choix. Tu me dis bonjour à ta façon, et c'est très bien. Maintenant que j'ai trouvé un nouvel ami, je ne voudrais pas le faire disparaître !

— Tu es bien aimable de m'avoir donné la vie, et de quoi pouvoir échanger : une bouche pour dire des mots, deux bras pour faire des signes quand les mots ne peuvent pas sortir. Merci Piano. Désormais, je peux enfin exprimer tout ce que j'ai dans mon cœur !



— À moi de te faire un cadeau, petit pingouin. Tu m'as appelé Igloo et tu m'as fait un si gros ventre, que je te permets de le creuser pour en faire un refuge et te reposer après toutes ces aventures.
Enchanté, Piano creuse et creuse la neige avec application, pas trop, pour ne pas blesser son ami.



Il se fabrique un nid douillet, tout rond. Il pourra écouter Igloo, et s'abriter quand le vent soufflera.

— Je suis fatigué, je vais dormir un peu près de toi, mon bonhomme de neige.



— Piano ! Piano ! Il est l'heure de se lever pour aller à l'école !
Mais que se passe-t-il ? Piano n'est pas dans son petit nid douillet avec son ami Igloo ?
Mais non ! Il faisait simplement un rêve merveilleux !
— Maman ! Maman ! J'ai des tas de choses extraordinaires à te raconter !